

Les pares sont des plus gentils ; les rues sont larges et propettes. Il y a des arbres partout en abondance. Les édifices publics, les grands hôtels, les magasins, les manufactures sont tous construits de briques rouges. Le commerce est très actif.

Environ 7,000 canadiens-français se trouvent groupés ici. La plupart travaillent dans les manufactures, mais le nombre des commis dans toutes les branches du commerce est considérable.

Nashua est certainement l'un des plus jolis endroits du New-Hampshire. Elle est coupée en deux par une rivière qui porte son nom et qui en augmente la beauté par ses gracieuses sinuosités. Cette rivière fournit le pouvoir moteur aux nombreuses fabriques échelonnées sur ses bords.

L'hôtel de Ville est un assez joli édifice en brique rouge à plusieurs étages, orné d'un dôme blanc que surmonte l'aigle américain les ailes toutes grandes ouvertes. Le drapeau étoilé y flotte en permanence depuis l'ouverture de la convention. Un autre pavillon américain sur lequel on a inscrit les noms Cleveland et Thurman, et qui est attaché à une ficelle tendue d'une fenêtre de l'hôtel de ville à l'autre côté de la rue, se balance ainsi au gré des vents.

Des drapeaux, des bannières, des banderoles, il y en a partout, jamais Nashua n'a vu pareil déploiement et une aussi grande effusion de patriotisme.

M. Faucher de St-Maurice et M. L. O. David sont arrivés ce soir pendant la séance du Congrès. Ils furent l'objet d'une réception chaleureuse, M. Dubuque, avocat de Fall River, leur souhaita la bienvenue dans des termes éloquents.

Les délégués de la législature de Québec remercièrent l'assemblée de l'ovation qui leur était faite, puis la séance se continua.

La Convention actuelle est, au dire de tous ceux qui s'intéressent au développement de notre race en Amérique, la plus importante et la plus nombreuse qui aient jamais été tenues. Le comité d'organisation qui travaille sans relâche depuis 6 mois a fait un travail considérable et ses efforts ont eu un résultat efficace.

Les prêtres assistent en grand nombre aux délibérations de la Convention. Ils prennent une part importante au débat, et quelques-uns d'entre eux, MM. Gaboury, curé de Salem ; Nougaret, curé de Minneapolis ; Chagnon, de Champlain, N. Y., etc., sont de véritables orateurs.

d'une invasion : l'invasion de la langue française. Les hôtels sont remplis jusqu'au grenier ; on est même obligé de se parquer par trois, quatre, cinq jusqu'à huit dans les chambres qui gagneraient beaucoup à être un peu plus confortables. Et pardessus le marché on nous charge des prix à faire pâlir d'horreur le moins économe des journalistes. Mais il faut se conformer aux exigences de la situation, et malgré tout se réjouir avec nos nationaux qui remplissent les hôtels, les rues, la ville entière de leur gaieté française et d'un entrain inaccoutumé.

Les américains sont étonnés de la bonne mine de nos gens, de leurs éclats de voix, de leurs rires joyeux. On entend que clameurs canadiennes, refrains populaires : « O Canada, mon pays, mes amours. » « Brigadier. » « Un Canadien errant, » Allouette gentille allouette, » etc.. etc.

Le banquet national qui a eu lieu le 27, au *Nashua Theatre*, a été un succès sans précédent dans les annales de la belle petite ville de Nashua, qui, depuis deux jours, retentit des patriotiques démonstrations de nos compatriotes.

A la santé porté au « Canada Français, » M. Faucher de St. Maurice a fait un discours brillant, ainsi que M. L. O. David, qui, tous deux étaient les délégués de la Législature de Québec.



Deuxième Jour.

Il y a tant d'étrangers en ville qu'on dirait